

Homélie Gérard de Chaunac -Lanzac
Samedi 5 novembre 2016 à Cénac

Aux Invalides, nous avons rappelé tout ce que Gérard a fait.

A Cénac, nous dirons tout ce qu'il a été.

Car ce qu'il a été, il l'a reçu.

De ses parents d'abord, une famille marquée par la foi ancestrale.

De ses parents, on a écrit qu'il a reçu comme marque de fabrique une réserve d'énergie, un humour et une élégance qui faisaient de sa venue chez l'un de nous un moment de fête, communiquant à tous le goût du bonheur et les saveurs du plaisir de vivre.

Mais ce qu'il a reçu remonte plus haut encore dans la galerie des gentilshommes héritiers de Jean le Pauvre et autres fiers aïeux. Famille qui nous a donné, ces dernières années, l'Abbé de Chaunac curé de Saint Pompon, le Père Bernard Vacherot, aumônier des paras de Montauban, Christian de Chaunac prêtre à Saint Aubin de Lanquais, Dom Robert dont la foi chantait le paradis terrestre dans les éclatants coloris de ses tapisseries, Sœur Mathilde en Tunisie...

La foi, oui la foi était le ressort secret qui animait cette gaîté, comme le chant permanent d'un source. Cette foi, c'est celle de l'Évangile que nous venons d'entendre et que Gérard a fait passer de l'Évangile lu à l'Évangile vécu, ressort secret de son sens des hommes jusque dans ses amitiés...

Une foi non fanfaronnante, une foi mêlée de l'humour de Dieu.

Une foi qui, si elle prend Dieu au sérieux, ne se prend pas, elle, au sérieux, une foi ni dogmatique, ni bavarde, une foi simple, une foi légère comme celle des enfants, une foi distanciée par les bons mots, une foi venue du fond des âges.

Chère Brigitte, cher Hugues, chère Catherine, avec vos enfants et petits-enfants, chers cousins, et vous tous ses amis, je vous souhaite cette foi-là, celle qui ne disserte pas, celle qui ne s'agite pas, mais celle de son scoutisme qu'il cite dans ses souvenirs « *Devant tous je m'engage sur mon honneur, et je te fais hommage de moi, Seigneur, je jure de te suivre en fier chrétien. Tout entier je livre mon cœur au Tien. Fidèle à ma patrie, je le serai, tous les jours de ma vie, je servirai.* »

Nous savons qu'en ce jour de comparution devant l'Éternel, il peut reprendre ces mots qu'il a lui-même cités :

*« Fais, non ce qu'il te plaira de faire
Mais ce qu'il te plaira d'avoir fait. »*

Amen.